

ITINÉRAIRE N°2
BALADE AUTOUR DE ROSANS
(Randonnée balisée en jaune)

Nous vous proposons une balade de découverte d'une durée de deux heures environ. En suivant les rues et les sentiers, en longeant des ruisseaux, vous aurez une approche d'ensemble du village et de son terroir. Vous constaterez le contraste architectural entre les maisons du vieux bourg bâti au Moyen Age et celles des nouveaux quartiers. Au fil de la promenade s'offriront à vous des chemins, des prés, des fossés, des bâtiments agricoles : un paysage aménagé par l'homme au milieu de terres marneuses arides.

Le départ de l'itinéraire se situe sur la Grande Place ou place Abbé Bicais (place de l'église)

Cette place principale de Rosans a été aménagée au début du XIXe siècle. Elle marque une nouvelle étape de l'histoire de l'urbanisme au moment où le village s'accroît au-delà de son enceinte. Vous remarquerez tous les éléments qui constituent la vie et la sociabilité d'une communauté villageoise : l'église paroissiale construite autour de 1850, la fontaine qui commémore le Préfet Ladoucette, le monument aux morts, le café, le terrain de pétanque et le petit marché du dimanche.

Gagnez le jeu de boules à l'extrémité ouest de la place et empruntez la rue du temple. Dépassez la mairie (bâtiment de forme octogonale et ancien temple protestant).

Tout en marchant, vous suivez l'ancienne ligne de défense qui entourait le bourg au Moyen Âge. Par la suite, des maisons se sont peu à peu substituées au rempart devenu inutile. Vous remarquerez sûrement une porte d'entrée du bourg et une tour au profil arrondi.

Faites une halte une fois que vous aurez dépassé la place du Tricot, à l'endroit où la rue se resserre.

Observez la maison du côté du vieux bourg. C'est une ancienne tour-porte de ville dont on peut deviner le passage voûté de jadis en lisant la façade. Elle date de la fin du Moyen Âge et correspond à l'extension maximale du bourg fortifié. Remarquez également la meurtrière au-dessus du passage. Vous stationnez entre deux époques : d'un côté l'ancien bourg fortifié dont les murs sont bâtis en moellons ; de l'autre les maisons des quartiers qui se sont développés depuis le XIXe siècle avec de nouvelles techniques de construction (pierres de taille rabotées, encadrements de baie en briques, chaînages d'angle en pierres cimentées, crépi).

Descendez la rue du temple sur une vingtaine de mètres, puis tournez à droite au passage du tilleul. Vous aboutissez à un jardin ceint d'un mur de pierre.

Si vous observez attentivement la paroi intérieure de ce jardin, vous apercevrez des anneaux en pierre qui servaient à attacher les chevaux autrefois.

Engagez vous sur le chemin de terre qui longe le jardin en face de vous. Cette voie est baptisée le "chemin étroit"

Le " chemin étroit " relie le village à la chapelle Saint-Gabriel. Il était autrefois l'une des principales voies d'accès à Rosans, avant l'aménagement de la route départementale. On peut distinguer les vestiges du mur qui l'entourait. Il permettait le passage des brouettes et des mulets. C'était un lieu romantique où les amoureux venaient se promener la nuit tombée.

Parcourez le "chemin étroit" sur toute sa longueur (un kilomètre environ) jusqu'à la petite chapelle Saint-Gabriel qui domine la route départementale.

La chapelle fut construite en 1865 et placée sous le vocable de l'Immaculée Conception. Elle fut rebâtie en 1988 par les descendants de la fondatrice. Maintenant, elle est sous la protection de Saint Gabriel.

Vous êtes au croisement entre la route départementale et la route d'accès à Rosans. Traversez la route jusqu'à l'aire entre la maison de Pigerolles et le plan d'eau. Prenez alors garde à la circulation automobile.

Pigerolles est le nom du ruisseau qui alimente le plan d'eau.

Suivez la route goudronnée en face de vous qui descend vers le sud. Lorsque vous tournerez vers la gauche au premier virage, vous aurez le village de Rosans dans votre ligne de mire.

De ce point, vous avez une bonne vue en contre-plongée du bourg de Rosans et de ses principaux monuments (tour, église, temple). On se rend mieux compte de la position stratégique et défensive de ce site autrefois. Il faut préciser que le nom de Rosans proviendrait de la racine celtique ROZ* qui signifie "le point le plus élevé".

Poursuivez cette petite route et tournez à droite juste avant d'atteindre un garage pour emprunter un chemin de terre. Vous longez un cabanon sur votre gauche. Après avoir progressé de quelques mètres, tendez l'oreille et vous percevrez le son du ruisseau des Rosières. Continuez sur ce chemin et bifurquez à gauche en direction du nord juste avant le pont qui franchit le cours d'eau. Vous vous engagez sur le GR 91 qui rejoint le village de Rosans. Vous êtes au lieu-dit le Merdaric. Remontez le sentier de randonnée jusqu'à la route départementale. Faites une halte devant le panneau d'entrée de Rosans et regardez le paysage vers le sud.

Les terres de couleur bleue que vous apercevez sont des marnes, roches sédimentaires constituées d'un mélange de calcaire et d'argile. Il y a des centaines de millions d'années, bien avant que les Alpes ne s'élèvent, l'actuel Rosanais était au fond d'une mer appelée Fosse vocontienne. Plusieurs couches de sédiments successives, alternant calcaires et marnes, se sont déposées sous les eaux. Ces couches-ci précisément sont des marnes dites bleues de l'étage albien remontant au milieu du Crétacé, c'est-à-dire il y a 100 millions d'années. Sous l'action du ruissellement, ces terrains dessinent une forme de relief que l'on appelle "dos d'éléphant".

Longez la route sur une vingtaine de mètres, dépassez le camping municipal et engagez vous sur la route de droite qui conduit à l'Aubergerie. Arrêtez vous sur le pont construit au-dessus d'une cascade.

La gorge où se déverse la cascade est baptisée par les vieux Rosanais la "Raille", lieu où ruisselle l'eau. Le bâtiment qui la surplombe sur votre gauche est un ancien moulin qui utilisait la force motrice hydraulique et qui a fonctionné encore durant une grande partie du XXe siècle. On y faisait essentiellement de la farine de blé. L'eau était acheminée au moyen d'un canal. L'écluse a disparu. La particularité du ruisseau est qu'il change de nom en cet endroit. En amont, il s'appelle l'Estang. En aval, il devient les Rosières ou Merdaric.

Revenez sur vos pas, tournez à droite et traversez la route devant la boulangerie sur un passage piéton.

Vous êtes à la Boule d'Or. Ce quartier est construit le long de la route départementale et correspond à l'une des extensions les plus importantes de Rosans liée à l'amélioration des moyens de transport. Des commerces y sont implantés. Le vieux village n'a jamais été déserté au profit de nouveaux quartiers comme cela est souvent le cas dans les sites perchés.

Faites une halte à l'entrée du chemin qui longe la rivière de l'Estang.

Tournez-vous vers le ruisseau. Le bâtiment à proximité immédiate du cours d'eau abritait une dynamo qui, actionnée par l'énergie hydraulique, produisait de l'électricité. En contrebas, vous remarquerez ce qui fut un vivier appartenant à une auberge. La rivière de l'Estang prend sa source sous le col de l'Archimbaou entre le Serre du Suquet et le Serre de l'Aigle. Elle alimente le village en eau.

Longez le ruisseau. Vous ne tarderez pas à apercevoir sur votre gauche et en hauteur le village de Rosans et sa tour. Quelques centaines de mètres plus loin, vous aboutissez à la route dite du fer à cheval au niveau du jardin public. Engagez vous sur cette route et retournez au village. Vous passerez successivement devant l'école, l'écomusée et l'office de tourisme.

L'école est un bâtiment à façade ordonnancée construit au tout début du XXe siècle. Il y a peu de temps, le bâtiment qui abrite l'écomusée était occupé par une boucherie et une épicerie. Vous pouvez lire sur le crépi du bâtiment de l'office de tourisme la preuve de son occupation naguère par un magasin d'alimentation qui a servi en 2006 de lieu de tournage pour un long métrage intitulé « Le Fils de l'Epicier ».

Nous espérons que ce parcours vous aura plu et nous vous remercions de votre visite.

Remercions les personnes qui ont fourni les informations précieuses pour l'élaboration de ce guide : Bernard Amourette, Edouard Bégou, Alain Cornillac et Marie-Pierre Estienne.